



hôpital
hôpital
Genève

NEZ EN +

• printemps 2018 •

• EDITO •

Quand il est question d'Hôpiclowns, la première image qui vient aux yeux, c'est un duo de clowns auprès d'un enfant hospitalisé, un tout petit qui pleure ou un plus grand qui affronte courageusement le mal. Il est vrai que les clowns genevois interviennent principalement à l'hôpital des enfants où ils font maintenant partie du paysage et de la prise en charge des enfants.

Saviez-vous qu'ils interviennent aussi dans d'autres lieux où leur présence est tout aussi indispensable et appréciée? Vous découvrirez dans les pages de ce *Nez en +* comment ils illuminent les couloirs et les chambres de l'hôpital de Loëx où des personnes âgées y vivent de longues hospitalisations. Comment ils les approchent avec tact et douceur mais aussi avec espièglerie et légèreté. Comment leurs jeux sont prétexte à la rencontre, à la sortie du quotidien, à l'entrée dans un monde décalé, éphémère, un monde loin de l'hôpital.

Vous lirez tout le bien qu'en disent les soignants, les patients et les familles. Et pourtant... Il faut savoir qu'il nous est difficile de financer ces interventions. On nous dit que la personne âgée attire difficilement les dons. Pour ma part, je n'y crois pas et je lance un appel à votre générosité: aidez-nous à intervenir auprès de nos aînés. Ils en ont besoin, et le méritent, autant que nos enfants. Merci d'avance.

Brigitte Rorive Feytmans, présidente.

Pour Les
Clowns



• VOUS ÊTES NOS MEILLEURS AMBASSADEURS! •

Lecteurs et lectrices du *Nez en +*, qui nous lisez peut-être depuis des années et nous soutenez, voulez-vous devenir nos ambassadeurs et nos ambassadrices ?

Alors faites connaître Hôpiclowns !

POURQUOI SOUTENIR HÔPICLOWNS? (VOS ARGUMENTS)

Parce qu'en 2018, nous faisons le pari de poursuivre l'ensemble des programmes sur le terrain. Parce que les bilans effectués dans chacune des institutions visitées témoignent de la pertinence de 22 ans d'existence.

- Une soignante en pédiatrie dit : « *Comment imaginer un hôpital sans clowns?* »
- Un éducateur de Clair Bois, raconte : « *Les clowns entrent dans une proximité physique très grande avec certains résidents et le contact se fait. Nous, nous ne sommes pas habitués à ce genre de communication. C'est formateur pour nous...* »
- Pour l'infirmière adjointe de la responsable des soins à l'Hôpital de Loëx, Mme Donnat, « *Les clowns à l'hôpital, c'est un acte de soins.* »
- Et aussi parce que faire un don ou parrainer une activité d'Hôpiclowns, c'est :

- contribuer à la qualité de vie au sein des hôpitaux et des institutions ;
- promouvoir une association locale basée à Genève, dont les activités touchent les enfants mais aussi nos aînés et adultes éprouvés par la vie, ainsi que leurs proches ;
- soutenir une action qui transforme les moments difficiles de la vie ;
- recevoir notre journal et pouvoir participer à notre assemblée générale.

COMMENT ÊTRE NOS AMBASSADEURS ET AMBASSADRICES ?

En racontant Hôpiclowns autour de vous, à vos amis, à vos collègues, à votre famille, à vos collaborateurs, vous nous aidez à sensibiliser le public à notre mission. Sur notre site internet et sur Facebook, vous pouvez suivre toutes nos actualités et les partager avec votre cercle, privé ou professionnel.

« SOUTENIR HÔPICLOWNS,
C'EST FAIRE NAÎTRE DES SOUVIRES
OÙ ON NE LES ATTEND PAS, C'EST
REMETTRE LA VIE EN VIE. »



• SPÉCIAL : LES CLOWNS VISITENT LES AÎNÉS •

Depuis 8 ans, les Hôpiclowns côtoient les personnes âgées de l'Hôpital de Loëx. Ils interviennent à la fois dans les couloirs et dans les huit services. C'est grâce à Mme Andrienne Killish Gay, animatrice à l'Hôpital de Loëx, que les portes se sont ouvertes aux nez rouges.

Concrètement, les clowns se rendent en premier dans le service en civil. Un-e soignant-e leur donne alors les informations nécessaires et importantes : nom de la personne visitée, type de trouble (sensoriel ou non, perte de mémoire, etc.), mobilité, humeur, autant de renseignements qui permettent aux clowns de tenir compte de la situation de chacun-e. Puis, une fois parés de leurs plus beaux habits, ils rendent

visite aux personnes dans leur chambre ou les croisent dans le couloir.

Nous intervenons de la même manière depuis 2014 à l'EMS Happy Days (Plan-les-Ouates), à raison d'une fois par mois.

• ANIMATRICE À L'HÔPITAL DE LOËX, ANDRIENNE KILLISH GAY TÉMOIGNE •

« Les clowns apportent de la fraîcheur, de la couleur, de la bonne humeur. Leurs costumes colorés rompent avec le traditionnel blanc des tenues des soignants. Leurs déambulations chantantes interrogent, étonnent puis invitent les patients à rejoindre un monde décalé dans ce lieu de soins. Leurs interventions sont un bol d'air frais en milieu hospitalier, un souffle éphémère permettant aux

malades d'oublier leurs soucis quelques minutes. »

• UN GROUPE DE CLOWNS S'INTERROGE •

Constitué de clowns intervenant auprès des personnes âgées, un groupe se réunit depuis maintenant 2 ans pour échanger sur leur pratique et les spécificités du travail de clown auprès des aînés. Il est né à l'initiative de l'association Hôpiclowns qui a à cœur de partager ses expériences et de s'enrichir de celle des autres. Actuellement, 12 à 15 personnes y participent, exerçant toutes sur le canton de Genève. Nous ne manquons pas de vous faire part de l'évolution de ce groupe. »



• INTERVIEW •

MADAME NADIA DONNAT, INFIRMIÈRE ADJOINTE DE LA RESPONSABLE DES SOINS À L'HÔPITAL DE LOËX

En prenant votre poste, il y a maintenant 2 ans, comment avez-vous réagi en apprenant que les Hôpiclowns intervenaient une fois par mois dans les services ?

J'en avais déjà entendu parler. Pour moi, c'est une animation qui peut répondre aux besoins d'un service hospitalier, où les journées sont parfois tristes et longues. «On ne devrait pas rire à l'hôpital ?» Et pourquoi ? Parce qu'on est adulte, on n'aurait plus le droit de rire ?

En tant que responsable-adjointe, quel est votre regard sur le travail des clowns auprès des aînés ?

Les clowns à l'hôpital, c'est un acte de soins. Les personnes âgées regardent beaucoup la télévision tout au long de la journée et y voient rarement de bonnes nouvelles. Ils sont aussi, pour certains, affaiblis, fatigués. Pourtant... Ma grand-mère le disait ainsi : «J'ai passé 90 ans mais dans ma tête, je suis toujours jeune.»

Les clowns initient une communication diffuse, qui passe par tous les sens : les gestes,

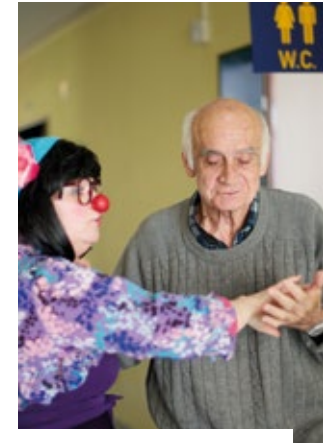
le toucher, le chant. De plus, ce moment de distraction est individualisé. J'insiste sur le fait qu'il s'agit de professionnels, qui adaptent leur intervention en fonction de l'état de santé des personnes rencontrées. La collaboration avec les équipes est réelle.

Comment la visite des clowns s'inscrit-elle dans la mission de l'établissement ?

Que ce soit pour les personnes en attente de placement en EMS ou celles en réadaptation, la présence des clowns permet de changer le rythme d'une journée en y amenant de la surprise, de la distraction et du rire. C'est comme voir le soleil dans le ciel ou entendre les oiseaux chanter : cela redonne sens à la vie. Les clowns contribuent à diminuer l'état dépressif, j'en suis sûre. Ils mettent de l'air dans le quotidien et leur présence permet d'être plus léger.

Qu'aimeriez-vous dire en conclusion ?

Longue vie aux Hôpiclowns !!! Et faites-leur un don (ajoute-t-elle en riant).



• VIVENT LES AÎNÉS !!! •

Rencontrer les aînés par le biais du clown est pour moi une opportunité formidable. En clown, j'éprouve une urgence à aller à l'essentiel et je me permets d'entrer en lien rapidement.

Cela surprend encore souvent, quand j'explique que je «clowne» auprès des adultes. «Ah bon ? Mais le clown, c'est pour les enfants !», qu'on me dit. Cela me questionne énormément. Je pense que cela fait souvent référence aux expériences du clown de cirque, dont nous sommes très éloignés en beaucoup de points. Il y a peut-être aussi le fait que lorsque l'on sort de l'enfance, on quitte le jeu, on est davantage dans le «sérieux». A mon avis, c'est justement une bonne raison pour que le clown vienne chatouiller ce cadre. Il a donc d'autant plus sa place chez les adultes et les aînés ! Le jeu est un prétexte à la rencontre, il permet d'ouvrir une porte sur autre chose que le simple quotidien. Chaque clown a son propre univers extra-ordinaire qui fait souvent écho chez les personnes rencontrées ; cela nous permet de tisser un lien dans l'instant présent.

Je goûte ces moments de rencontres où, entrés dans une chambre, nous entendons une personne âgée nous partager qu'elle est très fatiguée, qu'elle n'a pas trop le moral, là ; délicatement, nous l'entendons et tout en esquissant

une sortie de chambre, nous fredonnons une chanson susceptible de raviver de bons souvenirs. Et voilà que la personne nous lance avec un grand sourire «Ah, cela me rappelle ma jeunesse». Cette main qui nous rattrape par le col, ce cœur qui s'ouvre, c'est que du bonheur... ! Danses, chants, franchises rigolades, fous rires, complicité, tout peut alors s'exprimer, alors que rien n'était gagné.

Il y a aussi ces yeux qui s'illuminent du fond d'un lit. Mme «Rose» nous reçoit toujours avec beaucoup de joie. «Oh, mes petits clowns», dit-elle à chaque fois, et au moment où nous la quittons, elle nous rappelle bien de ne pas oublier de revenir la voir lors de la prochaine visite. Merci à elle et à tous les autres qui ont ri des maladroitures de princesse «Scarlette», qui l'ont complimentée sur sa grâce, tout en lui faisant comprendre poliment qu'elle comprenait tare pour barre, et aussi pour tous les conseils que Scarlette a reçus : comment être un bon parti, comment trouver le grand amour...

Il y a aussi ces moments beaucoup plus rares où l'on nous envoie énergiquement balader : «Foutez-moi le camp, bande de clowns !!!» J'aime la franchise de ces instants-là, car nous sommes une friandise proposée, pas imposée, et le choix du patient reste au centre de nos priorités.

Chantal Corpataux (alias Scarlette)



« ILS NOUS DONNENT
DU PLAISIR, ILS L'AMÈNENT
ET ON LE PREND »

PAROLES DE PATIENTS

« Ils m'ont fait une très bonne impression et beaucoup de bien au moral, je me sens mieux ! »

« C'est mieux qu'une mauvaise 'tranche' de football. »

« C'est très important d'avoir des gens joyeux dans un hôpital. »

« Les clowns, cela ne va pas pour moi. Je suis Genevoise !!! J'aime la musique classique. La musique qu'ils font, c'est pour les vacances, mais moi je ne l'aime pas : ce n'est pas ma culture. »

PAROLES DE SOIGNANTS

« Il y a toujours un soignant pour entrer dans la danse ! »

« A leur expression, je vois chez certains patients qu'ils ne se sentent pas oubliés. »

« C'est très important d'avoir des gens joyeux dans un hôpital. »

« J'ai été très émue de voir un jour un patient qui s'est mis à remuer sur son fauteuil et danser avec la musique. »

ANNONCES

• 19^E JOURNÉE QUALITÉ HUG « MESURER NOS ACTIVITÉS POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ: COMMENT FAIRE ? » VENDREDI 8 DÉCEMBRE 2017 •

Hôpiclowns y a présenté une réflexion sur le thème: « Des clowns jouent lors des soins aux urgences pédiatriques ».

UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE

Lors d'une séance de travail, l'association Hôpiclowns s'est penchée sur la façon d'objectiver le travail des clowns autour de l'accompagnement de soins. Ainsi est née l'idée d'une étude sur le terrain. Notre choix s'est porté sur le service des Urgences de Pédiatrie (SAUP) des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), où les gestes techniques sont nombreux.

OBJECTIF

Evaluer l'impact du jeu des clowns sur l'ensemble des personnes présentes, enfants, parents et soignants, lors de la pose d'un cathéter veineux périphérique (CVP) ou d'une prise de sang.

MÉTHODE

Les clowns, présents au SAUP les mercredis et jeudis après-midi, sont intervenus de manière aléatoire lors de la pose du CVP ou d'une prise de sang. L'évaluation s'est faite à l'aide de questionnaires: l'un a été adressé aux parents, un autre aux soignants, le troisième aux clowns, tandis que les enfants répondaient au moyen d'une palette de smileys. Les résultats sont très positifs et démontrent largement que les clowns ont leur place dans l'accompagnement des soins.

Vous êtes nos meilleurs ambassadeurs
Venez visiter notre nouveau site
www.hopiclowns.ch
Faites-nous connaître sur Facebook
facebook.com/hopiclown

Le poster de présentation de cette démarche sera exposé dans les diverses institutions liées aux HUG.

Nous sommes fiers d'avoir pu présenter ce beau projet de collaboration clowns-soignants et nous remercions chaleureusement l'équipe du SAUP pour ce partenariat professionnel et enthousiaste!

• UNE FANFARE DEDIE SON CENTENAIRE À HOPICLOWNS •

La Fanfare Municipale du Petit-Saconnex est une société de musique de la Ville de Genève. Elle a été fondée en 1918 et réunit actuellement une cinquantaine de musiciens. Nous sommes une fanfare de quartier. Nous nous produisons principalement dans le canton et, de temps en temps, hors des frontières. Notre but: faire plaisir avec un répertoire musical moderne, varié et dynamique, à notre image.

En 2018, nous célébrons notre 100^e anniversaire! A cette occasion, nous soutenons durant toute l'année les Hôpiclowns. A travers nos différentes manifestations musicales, nous allons mettre en avant l'association et tout mettre en œuvre pour faire découvrir au public l'incroyable pouvoir que peut avoir le rire dans le milieu hospitalier, contribuant ainsi au bien-être des patients.

Cette collaboration nous tient particulièrement à cœur. Nous profitons de ce message pour remercier Hôpiclowns pour leur généreux travail!

FANFARE MUNICIPALE DU
PETIT-SACCONNEX
1918 2018



MERCI À NOS PARTENAIRES

Accès Personnel
Institut International
Notre-Dame du Lac
Kiwanis Club Genève
Métropole
Swiss Ambulance Rescue

FONDATION

Anita Chevalley
Andrée Cyprien
Charles et Michelle Induni
Fonds Georges Junod de la
Fondation pour Genève pour
visites aux personnes âgées
McCall MacBain Foundation

COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

Bernex
Bellevue
Genthod
Grand-Saconnex
Meinier
Meyrin
Plan-les-Ouates

Pregny-Chambésy
Presinge
Veyrier

GROUPES ET ENTREPRISES

Alvean Sugar
Association Chambésy Event
Banque Cantonale
de Genève
Barclays Bank (Suisse) SA
Barclays Match Funding
Charities Trust
Capital Group Companies
Global
Caragnano et Cie SA
Cargill International SA
DHL Express
Eastseas Offices SA
Etablissement Camille
Godard
Force Promotion SA
Givaudan International SA
Halle de Rive
HSBC Private Bank
(Suisse) SA
Maus Frères SA

Orchid Sports Cars SA -
Centre Porsche Genève
Paroisse Protestante
de Cologny
Peissy 912
Polmunevents
Procter et Gamble
Régie du Rhône
Simad Charity SA
Simon Borga Toitures SA
Socotab Frana SA
Swiss Prime Site AG
Union Bancaire Privée
Genève

Dons reçus ces six derniers mois

ET LES INSTITUTIONS AVEC QUI NOUS TRAVAILLONS:

les Hôpitaux Universitaires
de Genève, le Centre de Ré-
éducation et d'Enseignement
de la Roseraie, le Foyer Clair
Bois-Pinchat et Gradelle,
l'Etablissement Médico-So-
cial Happy Days, et le Centre
d'hébergement collectif
d'Anières et des Tattes
(Hospice Général).

FAIRE UN DON

Avenue Sainte-Clotilde 9
CH-1205 Genève

T: +41 22 733 92 27

contact@hopiclowns.ch
www.hopiclowns.ch

FAIRE UN DON

Banque Cantonale de Genève
Compte 5029.71.24
IBAN
CH 94 0078 8000 0502 9712 4
ou
CCP 17-488126-1

Impression Micro-Edition
Clair Bois-Pinchat **Rédaction**
Brigitte Rorive Feytmans, Chantal
Corpataux, Hélène Beausoleil,
Dominique Hartmann, Anne
Lanfranchi **Crédits photos** Olivier
Carrel, **Graphisme** Pauline Yapi/ Line
Roby **Imprimé** à 4500 exemplaires